

CHANSONS, ODES, ET
SONETZ DE PIERRE RONSARD,
MISES EN MUSIQUE A QUATRE,
A CINQ ET HVIT PARTIES, PAR
JEAN DE CASTRO.

SUPERIVS.

✻ A LOVVAIN ✻
Chez Pierre Phalese, Imprimeur luré, &

✻ EN ANVERS ✻
Chez Iean Bellere, à l'Aigle d'or.

1576.

TABLE DES CHANSONS, ODES & Sonetz à Quatre parties.

A Mour dy moy	Page. 2	<i>Vox yeux me sont</i> Seconde partie	13
Mais ie te pry Seconde partie	3	<i>Ie suis homme né</i>	16
Pouuret respond Troisieme partie	3	<i>Pource fuyez vous</i> Seconde partie	17
<i>Amour me tue</i>	4	<i>Ie suis tellement</i>	18
Il est bien vray Seconde partie	4	<i>Iay pour mon hote</i> Seconde partie	19
Tai toy langueur Troisieme partie	5	<i>La nuit m'est courte</i>	13
<i>Ah, ah, ie meurs</i>	10	<i>Vostre ie suis</i> Seconde partie	14
De peu de bien	5	<i>Mignonne leuez vous</i>	14
Ie te hay bien	8	<i>Hier en vous</i> Seconde partie	15
Las las ou fuis tu	10	<i>Mon Dieu, mon Dieu</i>	15
<i>Mignonne allon veoir</i>	8	<i>Cest œil beffon</i> Seconde partie	16
Las voyez comm'en Seconde partie	9	<i>O pucelle qu'un beau bouton</i>	20
Donc si vous me Troisieme partie	9	<i>Pleut il a Dieu</i>	17
<i>Quand ie dors</i>	7	<i>Qui eut pense</i> Seconde partie	18
Toutefois ie suis Seconde partie	7	<i>Quand ie vous voy</i>	11
Si le ciel est ton pays	6	<i>Par tout mon chef</i> Seconde partie	12
Que viens tu faire Seconde partie	6	<i>Quand tu tournest es yeux</i>	19
<i>Si ie trespasse</i>	10	A VIII. PARTIES.	
A V. PARTIES.		<i>Petite Nymphé folatre</i>	20
<i>Ie ne saurois</i>	12	<i>Que die tu, que fais tu.</i>	21



AV MAGNIFIQUE ET VERTVEUX SEIGNEVR,
FRANSOIS LEFORT, SON TRESHON-
NORE COMPERE, SALVT.



A coustume est entre quelques natiōs, & mesmes personnes plus courtoises, treshonnoré Compere, que pour tenir en vigueur les amitez & accointances, quilz ont ensemble, & lesquelles ilz preferent à toutes autres chotes, ilz s'entr'enuoyent souuent quelques petits presens, comme de fruitz nouveaux és saisons, & autres tels dons, selon que les occasions le donnent, qui sont les marques & signes de la memoire de leur bien vueillance. Suiuant lexemple honette & imitable desquels, ie vous enuoye maintenant quelques nouveaux fruitz de mon creu de plusieurs sortes, lesquelles i'ay cueilli au verger de mon sens, & les ayant assemblé, i'ay bien voulu vous enuoyer la cueillette entiere, afin que vous, qui auez, comme ie suis bien asseuré le goust & iugement subtil, iugiez s'ils sont francs, assez meurs, & de bonne sene. Les fruits qu'ores ie vous presente donc sont quelque Châsons Musicales Fransoises, à quatre, à cinq, & huit parties, que i'ay fait imprimer en vn Volume, lequel i'ay bien voulu vous dedier, tant en recognoissance de la faueur & bonne affection que vous m'auiez tousiours monstrée, comme pour ce que ie cognoy que vous aymez la Musique, & y prenez plaisir, estant en icelle bien exercité. Receuez donc, & prenez en gré, ie vous prie, ce mien labeur & petit present, & le prenez selon vostre benignité & humanité accoustumée en vostre protection & tutelle, ensemble celuy qui desire vous estre à iamais affectionné Seruiteur.

Iean de Castro.

SUPERIVS.



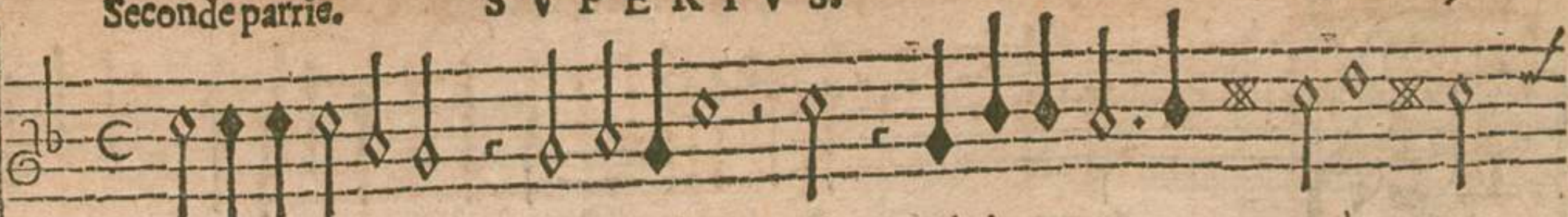
Mour, dy moy de grace :// amour, dy moy de gra. ce ://

qui te fournist de fleches qui qui te fournist de fleches, veu

que tousiours armé, en mill'et mill'et mille lieux, en mill'et mille lieux, en mill'et mill'et mille mille

lieux, tu perds tes traitz tu perdz tes traitz es cœurs des hommes & des

Dieu, empennez :// de flammeches.



Ais ie te pry dy moy, mais ie te pry, mais mais ie te pry dy moy,



est ce point le Dieu Mars, ://

quād il reuiert ://

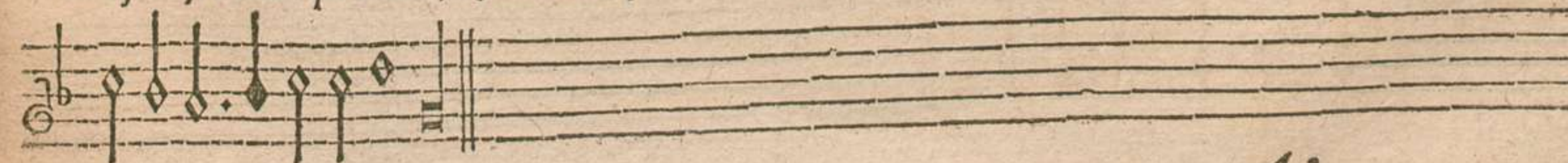
quand il reuiert chargé, des armes



des foudars occis, a la ba- taille a la bataille a la batail- le, ou



bien si c'est Vulcan qui dedans ses fourneaus, apres les tiens perduz t'en refaiet des nouueaus



en don te les baille.

Tierce partie.

SUPERIVS.



Auret,

respond amour,

Et quoy, ignores tu ://

o gentil



seruiteur

des beaux yeus de t'a- mie,

la puissante vertu des beaux yeus de t'ami-

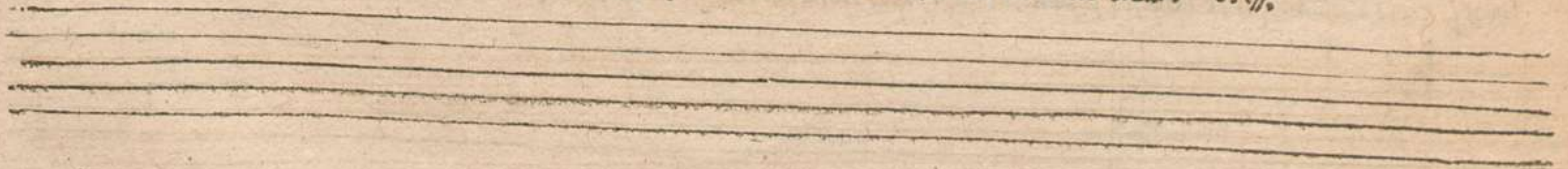


e, plus ie repens mes traitz

mes traitz, sur hommes & sur Dieus & plus en vn moment me



fournissent les yeus de ta belle Mari- e, & plus en vn moment, de ta belle Mari- e. ://



SVPERIVS.

4.



Mour me tue ://

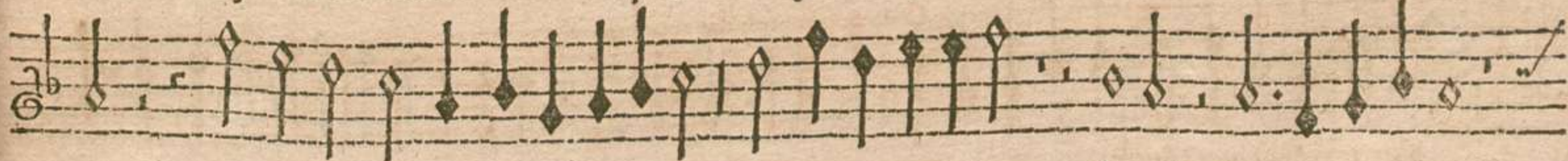
amour metu-

e amour me



tue, & si ie ne veus dire

le plaisant mal que ce m'est de mourir le plaisant mal que ce m'est de mou-



rir, tant iay grād peur qu'on vueille secourir qu'on vueille secourir

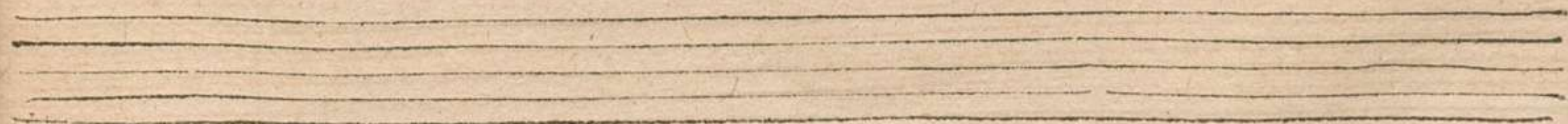
le mal, par qui doucement



//

ie soupire

par qui doucement ie soupire.



Seconde partie.

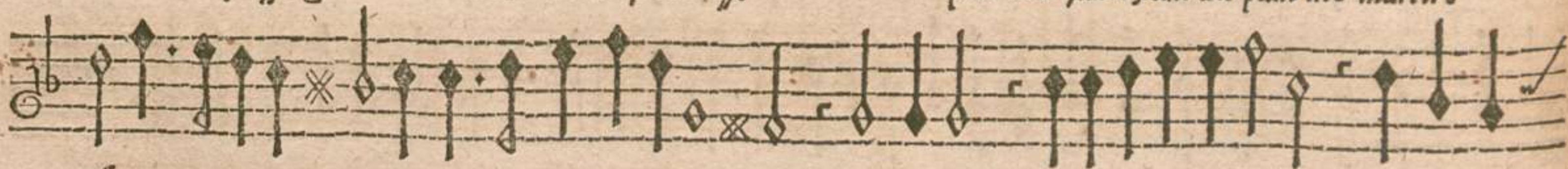
SUPERIUS.



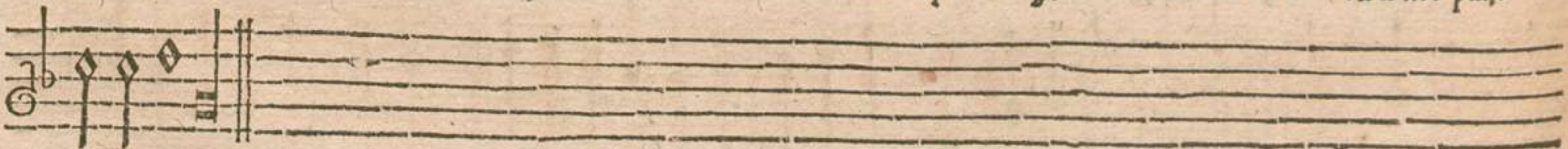
L est bien vray, que malangueur desi- re qu'avec le tans



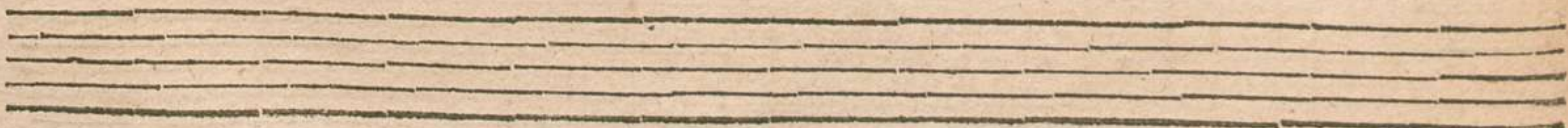
ie me puisse guerir ma da- me requerrir :// pour ma santé, tant me plait mō martire



// tant me plait mon marti- re, tant me plait :// mon martire tant me plait



mon martire.





Aytoy lan- gueur, langueur, ie sen venir le iour, :// que ma maitres-



se, après si loing se- iour, si loing seiour, voyant le soing qui ronge ma pensée, voyant le



soing qui ronge ma pensée, tout vne nuit, :// tout vne nuit, fola- trement



m'ayant, entre ses bras, m'ayant entre ses bras, prodigu'ira paiant les in- teres, prodigu'ira paiant



les in- teres de ma pein' auancée de ma pein' auancée- e.

SUPERIUS.



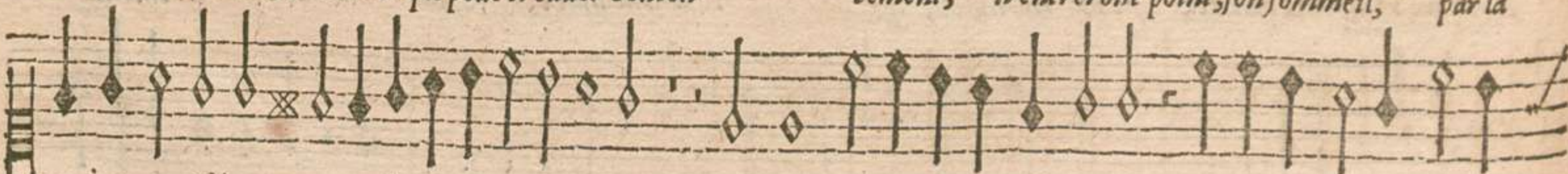
E peu de bien de peu de bien on vit honestement, de peu de bien on vit



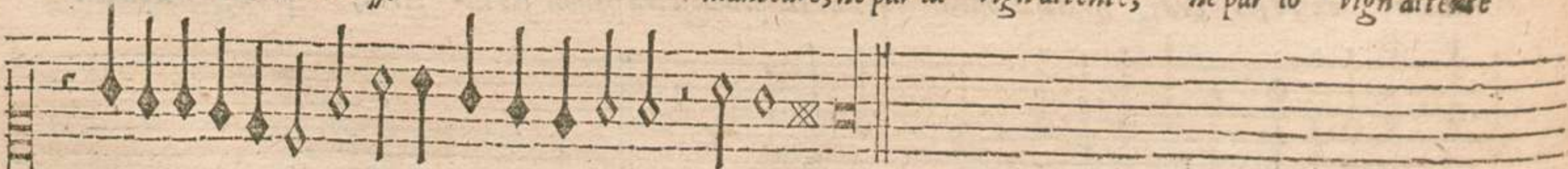
honestement, l'homme qui peut trouver qui peut trouver contentement, l'homme qui peut trouver contente-



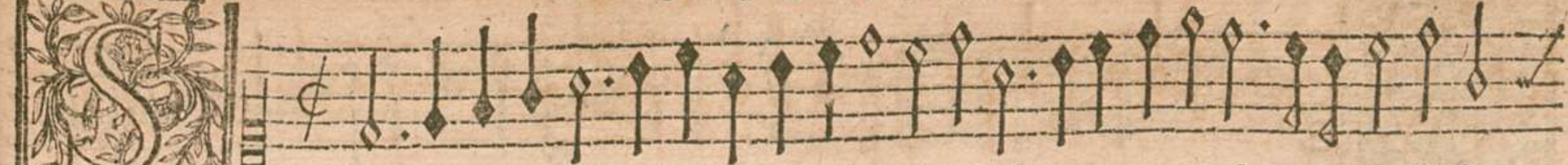
mēt contentement, l'homme qui peut trouver contentement, n'entreront point, son sommeil, par la



creinte des blés manteurs. ne par la vign'attente, ne par lo vign'attente



ne par la vign'attente atten- te.



I

le ciel, si

le

ciel est



ton pays &

ton pere,

si le ciel,

si

le ciel, est ton pays

& ton pe- re,



si l'Ambrosi est ton vin, ::ff:

sa-

nou- reus,

Si Venus est ta delicate



mere ta delicate

mere,

si tu te pais de neectar bien heureux.



Ve viens tu fair' ô cruel, :// en la ter- re, pourquoy viestu, :// habiter



dans mō sein, pourquoy fais tu, contre mes os la guerre, la guerre, pourquoy bois tu, mon pauvre sang humain, pour-



quoy bois tu, mon pauvre sang humain, pourquoy prēs tu, :// pourquoy prēs tu de mon cœur nourritu-



re, O fis d'un Tigre, :// O cruel animal, de mechāte nature, ://



ie suis à toy, :// pourquoy :// me faistu mal, me faistu mal.

Q

Vand ie dors ://

ie ne sens rien, ie ne sens ne mal

ne

bien plus ie

ne puis cognoitre, ie ne sçay ce que ie suis, ce que ie fus, ://

Et ne puis sçavoir, ce que ie dois

estre, Iay perdu le souuenir, du passé, de l'adue- nir, ie ne suis que vaine mas-

se, ://

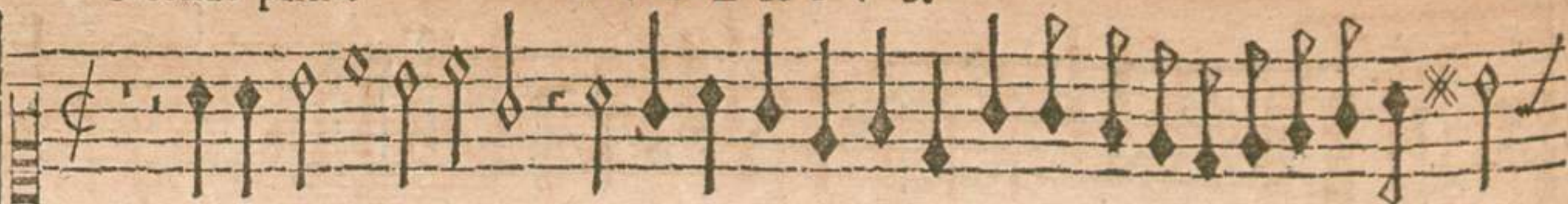
de bronx'en homme graue,

ou quelque ter-

m'ele- ué, ou quelque ter-

m'e

leué, pour parad'en vne pla- ce.



Outesfois ie suis viuant, repoussant mes flâcs de Vent, de Vent,



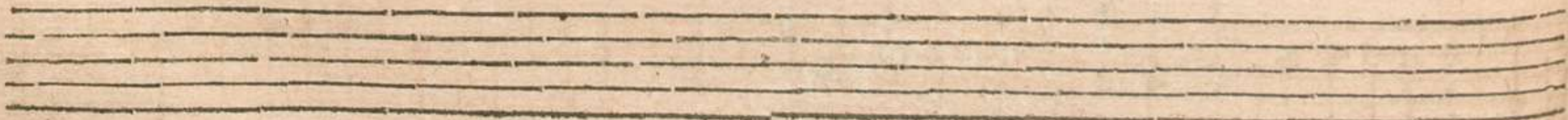
voies donc que ie seray, quand mort ie reposeray, au fond de la tombe noire, l'ame volant



l'ame volant, d'un plain saut, a Dieu, s'en ira la haut, mais ce mien corps ://



mais ce miē corps, enterré sillé d'un somme ferré ne sera plus rien que poudre.





E te hay bien croy moy

maitres-

se, Ie te hay bien croy moy

maitresse, Ie te hay bien ie le

confes-

se, Ie te hay bien ie le confesse, mais toy q̃ ie deurois plus

fort hayr, mille'e mille fois, ::

maistoy ::

que ie deurois plus fort hayr, mill'et mille fois q̃ la mort, q̃ la mort,

Il faut que malgré moy ie t'ay-

me, dix mill, et mille fois plus q̃ moy meisme, moy meisme, car pl⁹ ta

fiere cruauté, m'espouante, plus ta beauté pour mourir et viur' avec elle, a ton service me rappel-

le,

SUPERIVS.



Ignonn'allon voir, :||

mignonn'allon voir, mignonn'allon, mignonn'allon voir



:|| si la rose, qui ce matin auoit de- close, :||

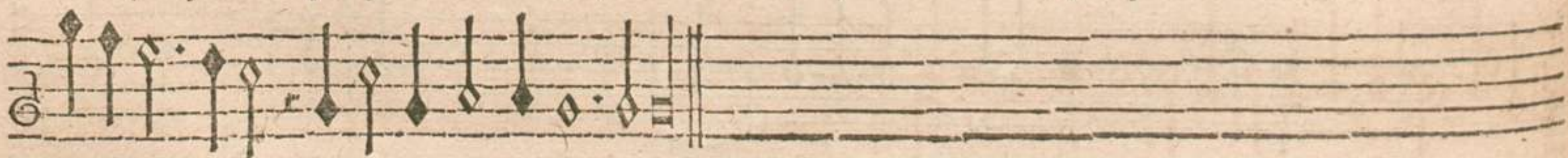
sa robe de



pourpr'au soleil, a point perdu cette vesprée, le plis de sa robe pourprée, le plis :|| de sa



robe pourprée, pourprée, Et son teint au vostre pareil, au vostre pareil, Et son teint au vo-



stre pareil

Et son teint au vostre pareil.

Seconde partie.

SUPERIVS.

9



As, las voyés las, las voyés comm'en peu d'espace, mig-



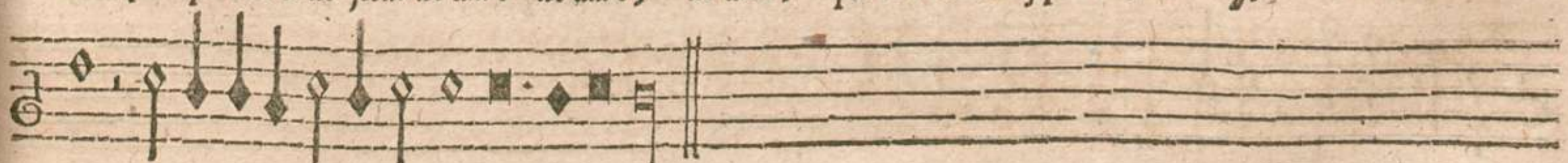
nonn'ell' a dessus la place, las, las ses beautés laissé cheoir, ses beau- tés lais- sé cheoir, o



Vrayement maratre :|| maratre na- ture, puis qu'une telle fleur ne



dure, puis qu'une telle fleur ne dure ne dure, ne dure, que du matin iusques au soir :||



que du matin iusques au soir, iusques au soir.

C



Onc si vous me croiés mignonne, tandis que vostr'age fleuronne, fleuronne, tandis que vostr'a-



ge fleuronne que vostr'age fleuronne, en sa plus verte nouveauté, cueillés, cueillés vostre ieunesse, vostre ie-



nesse, cueillés vostre ieunesse :// comm'a cette fleur :// comm'a cette fleur,



la viellese, fera ternir vostre beauté, fera ternir :// vostre beauté,



fera ternir vostre beauté.




 H ah ie meurs ah, ah ie meurs, ah baise moy ah maitresse, aproche

 toy :// tu fuis :// comm'vn fan qui treble, qui treble ://

 qui tremble, :// au moins, souffre que ma main :// souffre que ma main s'ebat'vn peu de-

 dans tō sein, s'ebat'vn peu :// dedans ton sein ou plus bas si bon te semble, ou plus bas si bon te sem-

 ble, ou plus bas :// ou plus bas si bon te sem- ble.
 € 2

SVPERIVS.



As las ou fuls tu atten encor vn peu encor vn peu, que
vainement ie me soie repeu, que vainement ie me soi- e repeu, de ce beau sein :// dont l'ape-
tit me ronge, de se beau sein dõt l'appetit me ronge, et de ses flancs :// qui me font trepasser, si-
non d'effet, seuffr'aumoins que par songe que par songe, tout'vne nuit ie les puis embrasser, toute, tout'vne
nuit ie les puis embrasser :// tout'vne nuit ie les puis embrasser.



I ie trepasse, entre tes bras madame, entre tes bras madame,



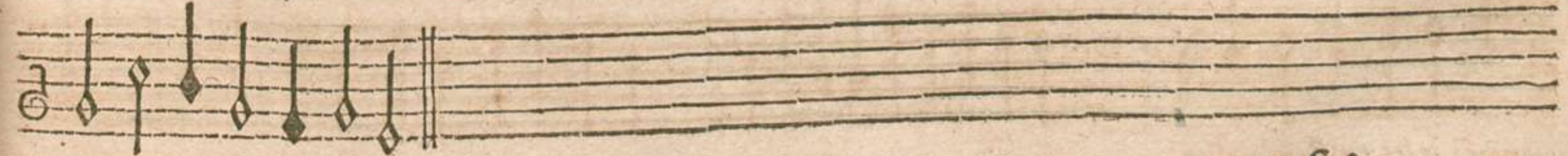
Il me suffit :// car ie ne veus auoir plus grand honneur plus grãd honneur, car ie ne veus a-



uoir plus grand honneur, sinon que de me voir sinon que de me voir en te bai-



sant, dans ton sein rendre l'ame, en te baisant dans ton sein rendre l'ame, en te baisant, ://



dans ton sein rendre l'ame.



Vand ie vous voy ma gentille maitresse, ma gentille maitres- se, Je deuiens



fol sourd muet, dedans mō sein, mon pauvre cœur se pisme mon pauvre cœur se



pisme, entre surpris de ioy- e, et de tristesse, et de tristesses.





Ar tout mō chef, le poil rebours se dres- se, de glace froid' vne fiebure m'enflāme,



venés et nerfs, en tel estat madame ie suis pour vous, quād a vous ie m'adres- se, mon oeil creint plus les



vostres, qu'vn enfant ne creint la verg' ou la fille sa mere, et toutesfois vous ne m'estes seuer, se



nō au point que l'hōneur vous defend, mais c'est assez ://

mais c'est assez puis que de ma misere ://



la garison d'autre part ne d'espend, ://

la garison d'autre part ne despend.



E ne saurois aymer, :||:

ie ne saurois ay-

mer, autre que vous non

da- me non ie ne saurois le faire, non dame non ie ne saurois le faire non non, ie ne saurois le

fai- re, autre que vous ne me sauroit complaire, autre que vous, ne me sauroit complaire, et fut :||:

Venus & fut Ve- nus, et fut Venus, descendue en- tre nous, & fut Venus,

descen-

due'entre nous, descen-

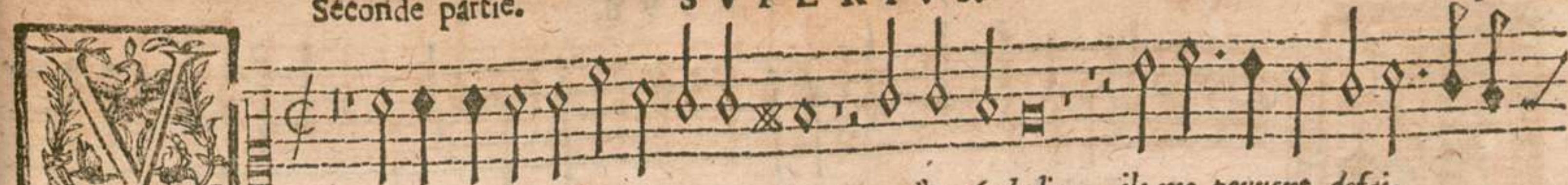
due'entre nous,

descendue'entre nous,

Seconde partie.

SUPERIUS.

13



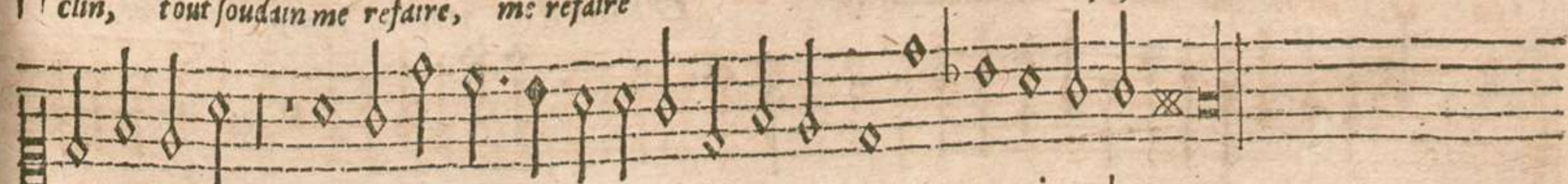
Ous yeux me sont si gracieus & dous, que d'un seul clin, ils me peuvent defai-



re, ils me peuvent defai- re, d'un autre clin, tout soudain me refaire, d'un autre

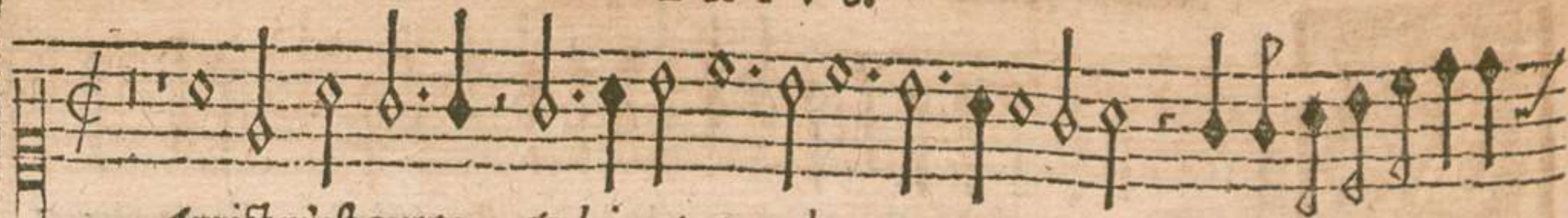


clin, tout soudain me refaire, me refaire me faisant viur'ou mourir en deux

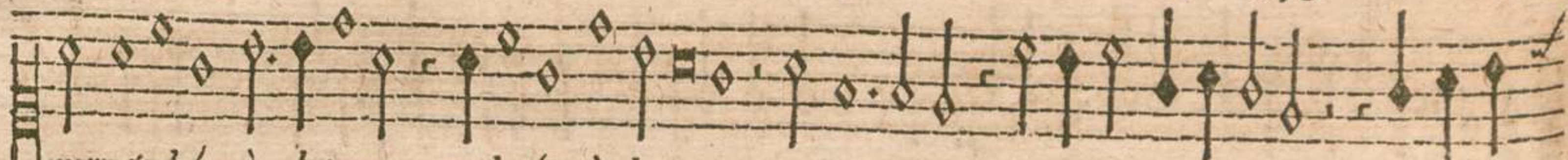


cous, en deux cous, me faisant viur' ou mourir en deux cous, ou mourir en deux cous.

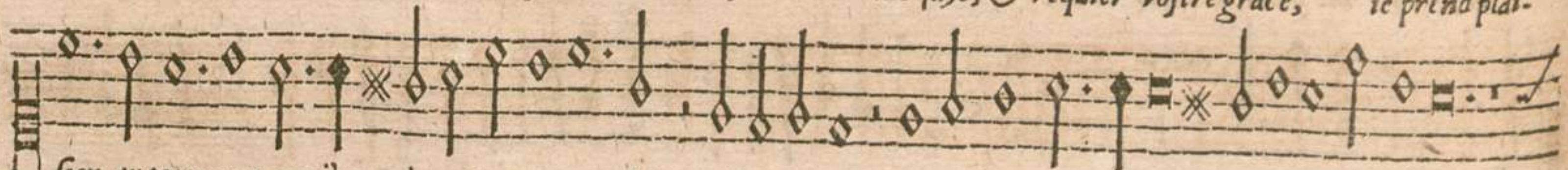
SUPERIVS.



Anniēt m'est courte, & le iour trop me du- re, ie fuy Pa-



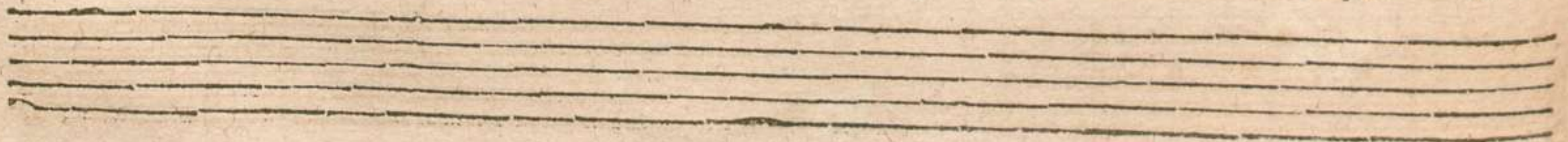
mour, & le fuy à la trace, & le fuy à la trace, cruel me fuis, & requier' vostre grace, ie prend plai-



sier au tourmens que i'en- dure, Je voy mon bien, :// & mon malie procu- re desir m'enflāme,



Je veus courir & i'amaïs ne desplace, l'obscur m'est cler, & la lumier' obscu- re.





Ostre ie suis, & ne puis :// estre mien, mon corps & libre mon corps est li-
 bre, & d'un estroit lyen, ie sen mon cœur :// ie sen mon cœur en prison
 retenu :// obtenir veus obtenir veus :// obtenir veus & ne puis
 requie- rir, ainsi me bleſſet ne me veut guerir, ce vieil enfant ce vieil enfant ce vieil
 enfant, au eugl'archer & nu.

SVPERIVS.



Ignon- ne leués vous: //

vous estes paresseu-

se, ia



la gay' Alouette

ia la gay' Alouette, //

au ciel, a fre-

don-



né, a fre-

donné, & ia

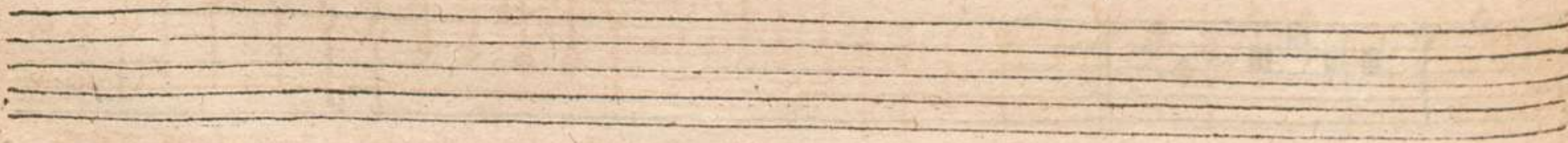
le Rossignol frisquement iargonné, le Rossignol frisquement iargonné, des-



sus l'espín' assis

sa complaint' amoureu-

se, sa complaint' amoureuse.



Seconde partie.



Ier en vous couchât vous me fistes promes-

se, d'estre plus tost que moy, ce



matin eueillée,

mais le sommeil, vous tiët encor encor

toute sillée,

Ian ie vous puniray, Ian ie vous



puniray ://

Ian ie vous puniray du peché de paresse,

ie vois baiser cent fois vostr'œil, Ie



vois baiser ://

cent fois vostr'œil, vostre tetin ://

a fin de vous aprendr'a vous leuer ma-



tin a fin de vous aprendr'a vous leuer

matin

a fin de vous aprendr'a vous leuer matin.

SUPERIUS.

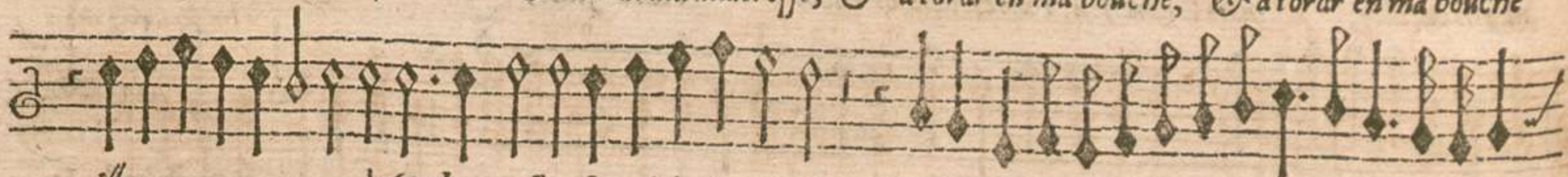


On

Dieu que i'aim'a baiser les beaux yeux, mō Dieu que



i'aym'a baiser les beaux yeux de ma de ma maitresse, & a tordr'en ma bouche, & a tordr'en ma bouche



de ses cheueus l'or fin qui s'e carmouche, qui s'e carmou-

che, qui s'e carmouche, qui s'e carmouche, si gaiement, dessus des-



dessus des-

dessus des-

dessus des-



si gaiement dessus deux petis ciens.



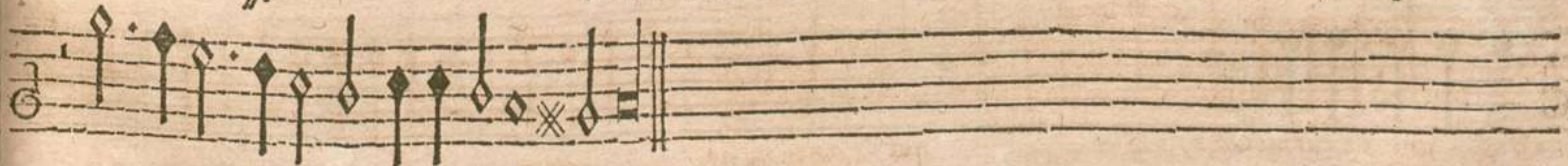
Et œil beffon dont goulu ie me pais, qui fait rocher celuy qui s'en a- prou-



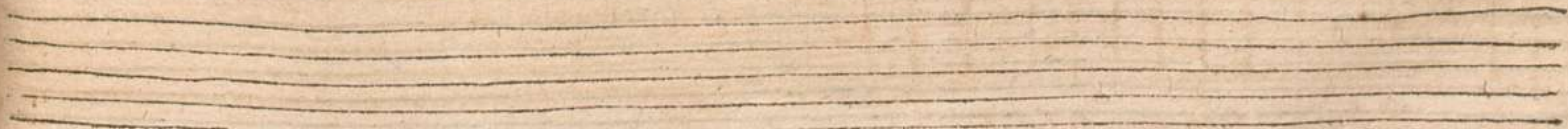
che ore d'un ris or d'un regard farou- che, nourrit mon



cœur  nourrit mon cœur en querelle, en querelle,



en querell' en pais, en querell' en pais.



SVPERIVS.



E suis homme né pour mourir, ie suis bien seur que du tres- pas, ie ne me sau-



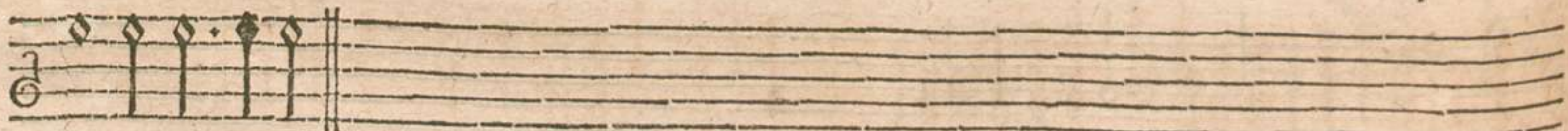
rois se- courir ://

que poudre ie n'aille la bas ie cognois bien ://

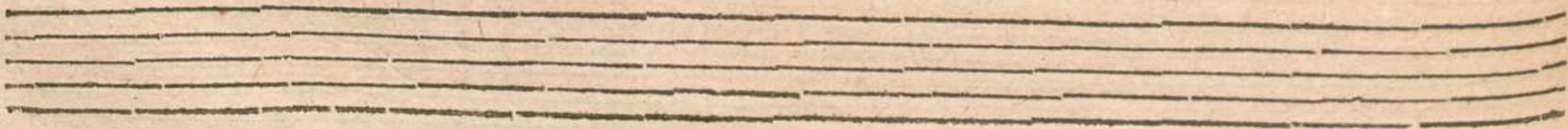
les ans,



les ans que i'ay, mais ceus, mais ceus qui me doibuent venir, bons ou mauuais ie ne les sçay, ny quād mon



age doit finir.



Seconde partie.

SUPERIUS.

17



Ource: Fuyes vous en es moy, fuyes vous en, qui ronges mō cœur à tous cōus, à tous



cōus, mon cœur à tous cōus, fuyes vous en bien loing bien loing de moy, ie n'ay que



fair' avecques vous, au moins avant que trepasser, que ie puis à mon ais' vn iour, iouer sauter ri-



r'et dācer, ri r'et dā- cer d- uecque Bacchus & Amour.



Leut il a Dieu n'auoir iamais taté, pleut il a Dieu :// n'auoir ia-



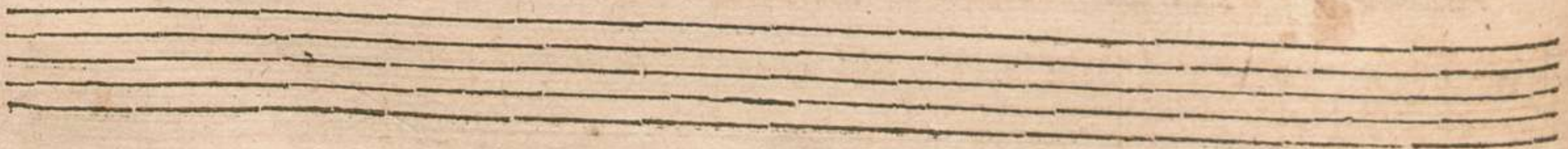
maista- té si fol- lement, le tetin de m'a- mie de m'amie, le tetin de m'ami-



e, sans luy vrayment :// vrayment sans luy vrayment, l'autre plus grand'en- uie, helas



:// ne m'eut iamais ne m'eut iamais tanté.





Seconde partie.

SUPERIVS.

18



Vi eut pensé, que le cruel destin, eut enfermé, sous vn si beau tetin



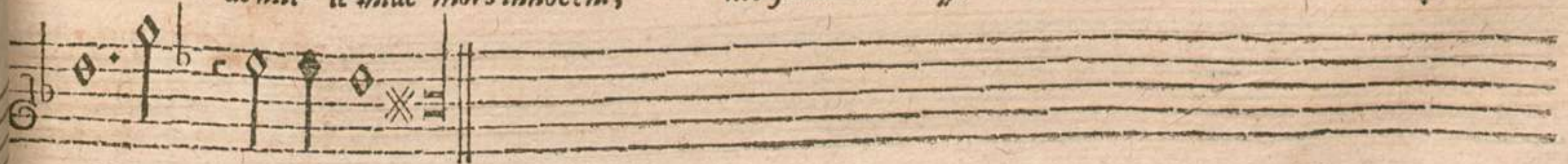
Vn si grãd feu, pour m'en faire la proie, a- uises donc :// a- uises donc, quel seroit le coucher,



entre ses bras :// entre ses bras, puisqu'vn simple toucher, de mil- le mille mors ://



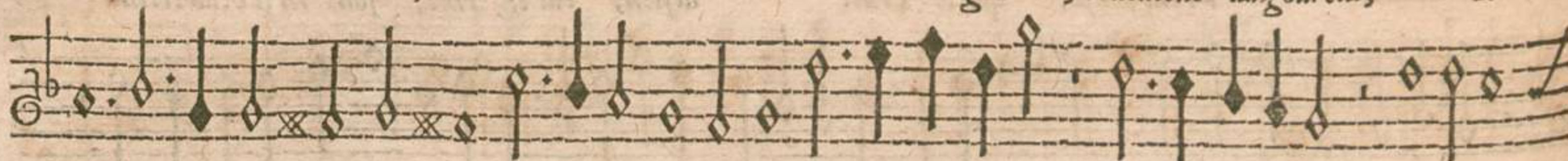
de mil- le mille mors innocent, me foudroie :// me foudroie ://



me foudroi- e.



E suis tellement lan- goureus, tellement langoureux, Je



suis tellement langoureux, tellement langoureux, qu'au vray raconter, qu'au vray raconter, ie ne puis,

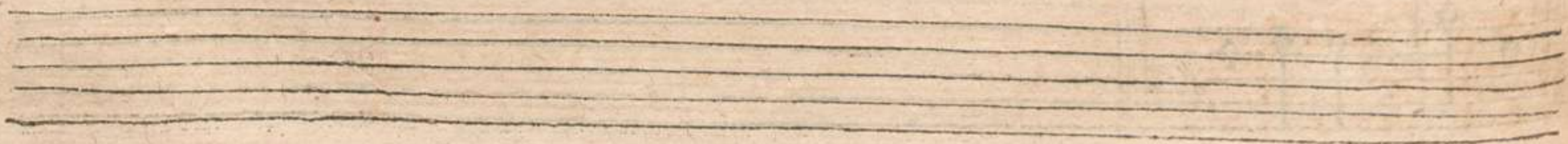


ny ou ie suis ne qui ie suis, ny ou ie suis ne qui ie suis ://

chetif qui-



conqu'est amoureux, chetif quiconque :// est amoureux.

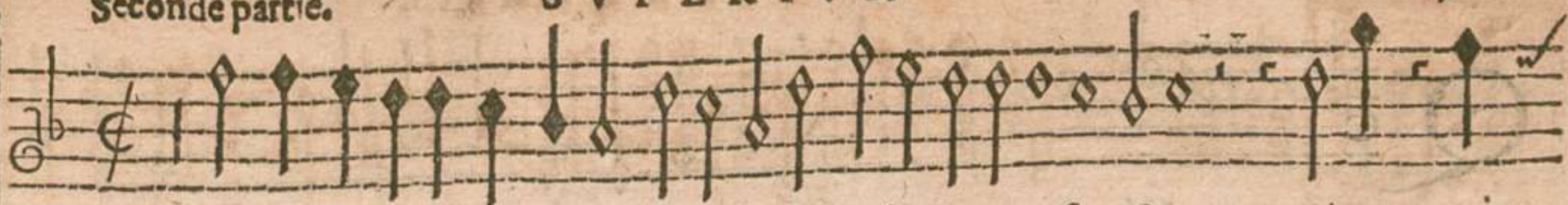




Seconde partie.

S V P E R I V S.

19



Ay pour mon hote nuiët et iour, dedäs le cœur :// Vn fier esmoy, qui va, qui



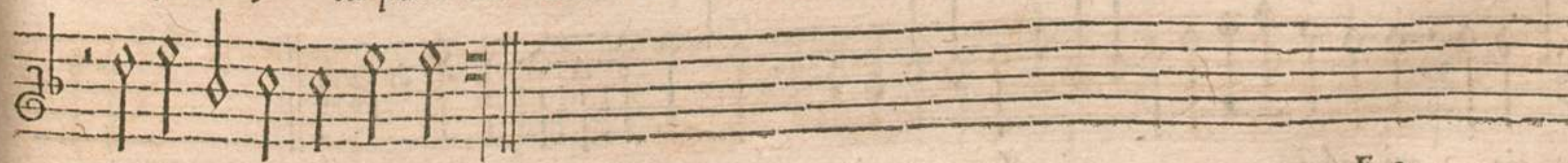
Va exerceant, :// qui va exerceant :// dessus moy, routes les cruantez d'A-



mour, & ne puis :// & ne puis me desenslammer, & ne puis me de- senflammer, de celle qui m'occist a tort qui



m'occist a tort, car plus el' me donne la mort, el' me donne la mort, plus ie suis cōtraint de l'aymer,



plus ie suis cōtraint de l'aymer.

E 3.

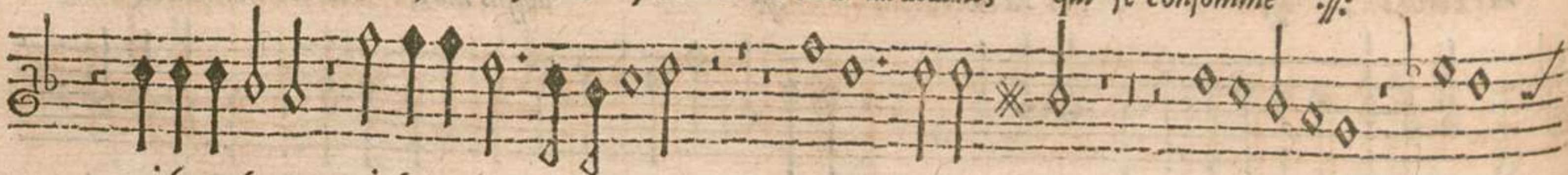
Q



And tu tourné tes yeux ardens sur moy, quand tuournes tes yeux ardens sur



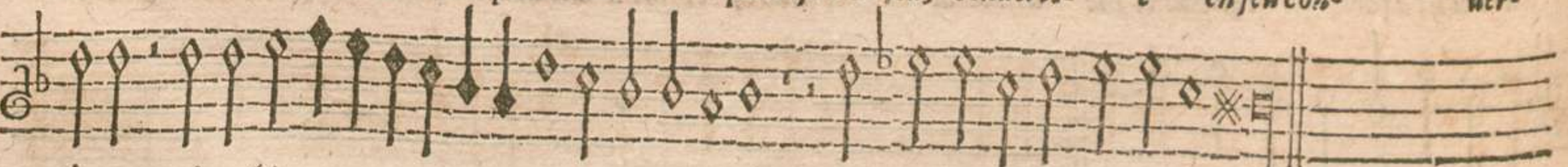
moy d'un œillade su- tile, Je sens tout mon cœur au dedans, qui se consomme ::



qui se consomme, qui se consom- me, Et se distil- le :: Et se



distil- le, Et ma pour'ame qui ne soit en feu, converti- e en feu con- verti-



tie, qui ne soit en feu convertie qui ne soit en feu converti- e.



A 5

SUPERIUS.

20



Pucelle o pucel- le, plus tẽdre plus ten- dre, qn'vn beau boutõ vermeil ::



que le rosier engen-

dre, au leuer du soleil ::

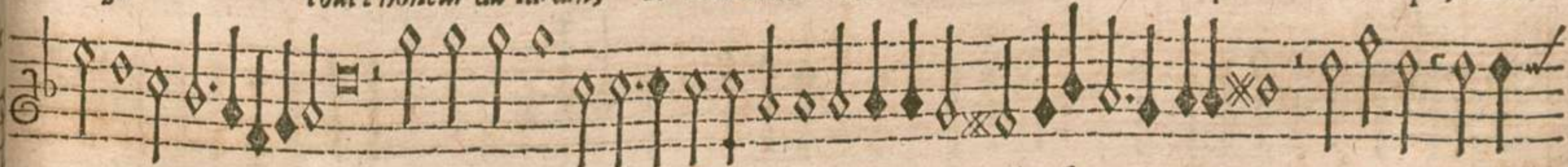
au leuer du soleil, Et si faiẽt au ma-



tin ::

tout l'hõneur du iardin, de vous deus bras, de vous deus bras

pliẽs d'vn neud qui fort me



presse me pres-

se, qui fort me presse, doucemẽt me liẽs, doucemẽt me liẽs ::

vn baiser, mutu-



el vn baiser, mutuel, nous soit perpetu- el, nous soit perpetuel ::

nous soit perpetu- el

P

A 8

SUPERIUS.



E- tite Nymfe ://:

folatre Nymfette que i'idolatre

Nymfette que

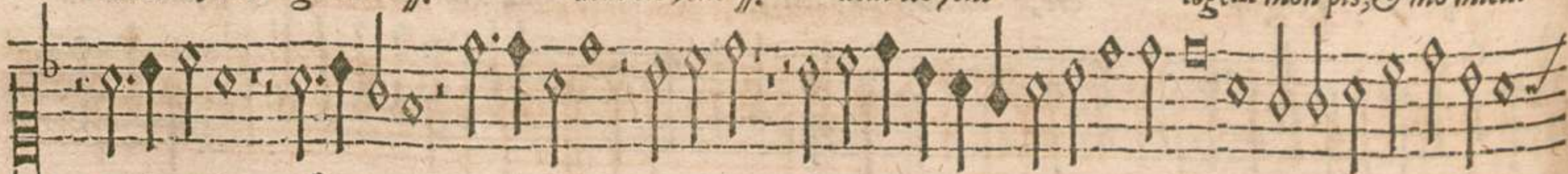


i'idolatre, ma mignone ://:

dont les yeus ://:

dont les yeus

logent mon pis, & mō mieus



ma sucrée ://:

ma sucrée, ma grace ://:

ma Citherée, tu me dois, pour m'appaiser ://:



pour m'appaiser, mille mille fois le iour baiser, mille mille mille fois le iour baiser, mille mille fois le iour baiser



mille mille mille fois le iour, mil- le mille fois le iour ://:

mille fois le iour baiser.



Etite: Folatre, folatre, Nymfette que i'ido- latre, que i'idolatre, ma mignonne

dont les yeus dōt les yeus logēt mon pis et mō mieus ma doucette

ma sucré- e, ma grace ma Cithéré- e, tu me dois pour m'appaiser

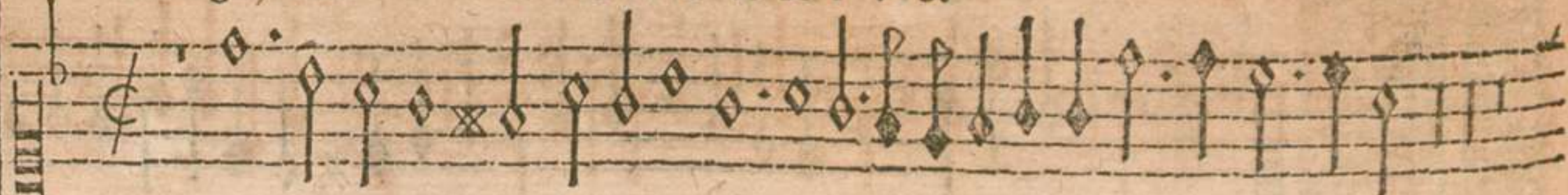
mille mille fois le iour, mille mille fois le iour, baiser mille mille fois le iour baiser, mille mille mil- le fois le

iour baiser, mil- le mille fois le iour baiser, mille mille fois le iour baiser.



Dialogue a 8.

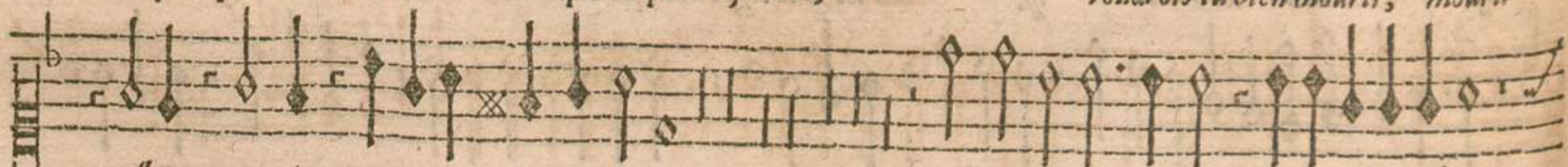
SUPERIUS.



Ve dist tu que fais tu pensue pensi- ue, dessus cest'arbre sec,



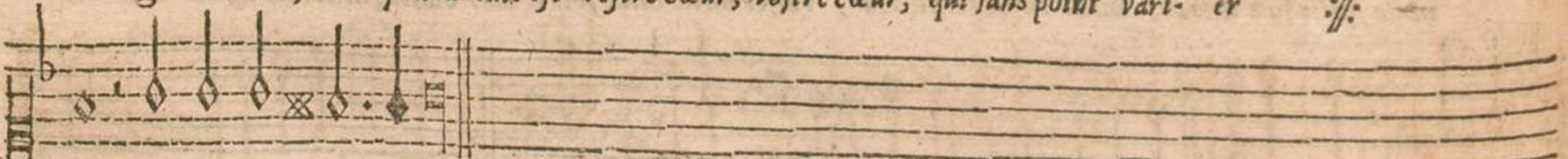
he pourquoy di le moy, en quelle part est elle, Voudrois tu bien mourir, mourir



mourir, avecque ta compaignie, o gentils oy-selets



o gentils oy-selets qu'heureux est vostre cœur, vostre cœur, qui sans point vari- er



est tousiours amoureux.

Q

Ve dis tu: Las passant, ie lamente, ie lamen-

te, plus chiere que ma vie Vn cruel oyse-

leur oyseleur, par gluense cautel-

le, la prins et la tué- e chan-

te ie chan-

te, son trespas, nōmāt la mort mechante, quelle ne ma tué- e, avecques ma fidelle,

uy ouy, car aussy bien,

ie languis ://

en douleur et tousiours le regretz de sa mort m'accōpaingne,

o gētils oyselets ://

qu'heureux est vo- stre cœur, qui sās poīt varier, est tousiours amoureux. ://

F 2

